

Une production minorée par la sécheresse et une valorisation historique des prix

La pénurie mondiale d'oignon engendre des prix records pour la saison 2022-2023. En Europe comme en France, les rendements sont inférieurs aux années passées en raison de la sécheresse. Les produits de gros calibres, moins présents en deuxième partie de campagne, s'écoulent bien, à des niveaux de prix élevés. Les oignons plus petits prennent le relais pour atteindre des cours quasiment similaires.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Recul de la production

La baisse des surfaces plantées et les températures chaudes de l'été 2022 limitent la production nationale, en recul de 10 % par rapport à celle de l'année 2021. Dans les parcelles non irriguées, les rendements chutent et atteignent péniblement 40 % de ceux d'une année normale. Le recours à l'irrigation avec des cadences accélérées ne permet pas de combler le déficit pluviométrique, avec pour conséquence un manque de gros calibres. Le tri est plus important en station de conditionnement que lors des campagnes précédentes.

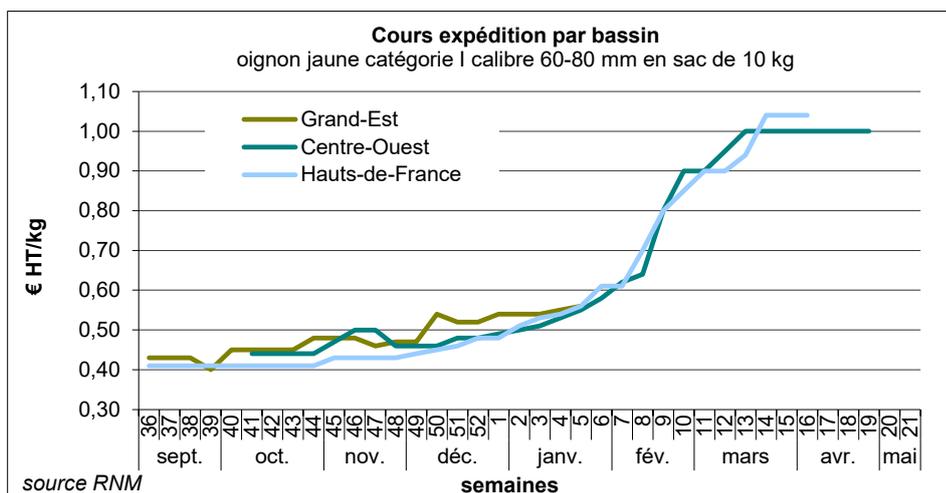
Hausse des charges

Les coûts du transport, des emballages (palettes, cartons) et de l'énergie ont augmenté suite notamment au conflit en Ukraine. Les structures ayant renégocié les contrats d'électricité sont pénalisées. Le stockage en chambre

froide permet d'approvisionner le marché toute l'année. Des hausses des coûts de la main d'œuvre sont également enregistrées pour pérenniser les emplois ou recruter les saisonniers.

Niveau de prix élevés à la commercialisation

Sur les deux campagnes précédentes, les cours de l'oignon jaune étaient stables tout au long de la saison. Or, pour 2022-2023, les prix sont revalorisés progressivement jusqu'en janvier. Puis, avec l'accroissement de la rareté du produit entraînant l'arrêt plus précoce d'opérateurs, les cours s'envolent à la fin de l'hiver pour atteindre le plafond symbolique d'un euro par kilogramme au printemps 2023. Les petits calibres, délaissés initialement, trouvent ensuite preneurs à des tarifs rémunérateurs.



L'évolution des cours des trois bassins est homogène tout au long de la campagne. En augmentation progressive pendant la première partie de saison jusqu'à janvier, les cours s'emballent en février pour atteindre un plafond dès mars à un niveau de prix jamais atteint. La rareté du produit en est la cause.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2022

Chute de la production

La récolte est bien avancée dans le Nord de la France. Dans la Beauce et en Champagne, les arrachages sont stoppés en raison des pluies. Après un démarrage début septembre animé avec la rentrée scolaire, le marché retrouve un rythme moins soutenu, avec des réapprovisionnements moins importants en GMS et chez les grossistes dès la mi-septembre. Le commerce est ensuite diversement apprécié sur la deuxième quinzaine du mois selon l'orientation grossiste ou GMS et selon l'importance des mises en avant. L'activité est donc irrégulière, sans réelle visibilité. Certains lots sont affectés par des problèmes de qualité, notamment de la bactériose.

Octobre 2022

Commerce régulier

En Alsace, le ramassage des oignons de conservation se termine début octobre. L'offre est limitée par la sécheresse et par des épisodes de grêles. Au niveau commercial, la demande reste régulière en début de mois, pour se réduire ensuite. Le contexte d'inflation et les difficultés d'accès aux stations essence perturbent le commerce et les volumes échangés à la veille des vacances de la Toussaint. La clientèle est plus prudente et quelques opérations commerciales sont mises en place. Néanmoins, les transactions s'effectuent à des bons niveaux de prix. L'activité à l'exportation est peu développée.

Novembre 2022

Ralentissement du commerce en fin de mois

En début de mois, la demande est régulière malgré les semaines raccourcies en raison des jours fériés de la Toussaint et du 11 novembre. Quelques actions promotionnelles interviennent. Les lots de bonne qualité sont bien valorisés mais ils nécessitent un tri important avant la mise en vente. Des opérateurs se montrent plus pressants à la vente en raison de l'évolution qualitative de certains lots. L'activité à l'exportation se développe vers les pays du Nord. Puis le commerce ralentit à l'approche de la fin de mois. Les opérations marketing du Black Friday* détournent également le consommateur des rayons frais. Les volumes commercialisés sont plus faibles. Les cours sont reconduits.

Décembre 2022

Commerce prudent

Sur le marché intérieur, quelques mises en avant promotionnelles en GMS sont réalisées de manière ponctuelle. L'activité des grossistes est plus limitée. Les conditionneurs sont à la recherche de volumes. Avec une offre restreinte sur la campagne, la tendance est haussière (y compris chez nos voisins européens). À l'exportation, les volumes sont modestes. Entre Noël et le premier de l'An, traditionnellement un pic d'activité, le commerce reste calme avant de basculer dans la nouvelle année.

Janvier 2023

Offre plus restreinte

L'activité redémarre progressivement avec une demande plus active qu'accompagnent des opérations commerciales. Les opérateurs restent vigilants sur la qualité de conservation du produit en stockage. Le tri est important en station de conditionnement. Les prix sont revus la hausse tout au long du mois. L'absence de températures basses engendre le développement de maladies et une conservation plus délicate. L'oignon jaune de bonne qualité est recherché, et les prix sont ainsi revalorisés à des niveaux rarement atteints. Certains opérateurs anticipent une fin de campagne plus précoce avec la diminution des disponibilités et la dégradation qualitative du produit. Quelques structures terminent la commercialisation de leur production et sont à la recherche de volumes.

Février 2023

Tensions sur le marché

Les stocks diminuent rapidement et les ventes basculent sur les produits issus d'entrepôts frigorifiques. Face à une demande plus pressante, les opérateurs limitent les expéditions afin de pouvoir alimenter leurs clients tout au long de la saison. Le produit est ainsi très courtisé. Les cours sont revus à la hausse régulièrement pour atteindre des niveaux historiques. Les petits producteurs expéditeurs se font plus rares et libèrent les volumes restant en vrac vers des conditionneurs à des prix quasi identiques à ceux de l'oignon emballé. Ils réservent quelques lots conditionnés pour leurs clients habituels.

Mars 2023

Cours historiquement élevés

Sur le marché, le manque de disponibilités en oignon jaune se fait de plus en plus ressentir. Certains opérateurs ont terminé leur campagne de commercialisation. Les autres sont passés à la marchandise stockée en chambre frigorifique. Dans ce contexte, les professionnels rationnent leurs expéditions pour tenir leurs engagements jusqu'à la fin de la campagne vis-à-vis de leur clientèle, notamment les centrales d'achat. Les prix sont revalorisés tout au long du mois même si quelques opérations promotionnelles sont mises en place sur des volumes réduits. Cette hausse concerne tous les calibres et les tarifs atteignent des niveaux trois fois supérieurs à la moyenne quinquennale. Les opportunités à l'exportation vers les Pays-Bas et l'Europe du Sud s'ouvrent pour des productions en vrac (limitant les frais) à des tarifs proches des produits conditionnés. L'importation de marchandises étrangères se développe, par exemple d'origine égyptienne.

Avril 2023

Prix rémunérateurs dans tous les calibres

La campagne de l'oignon jaune avance rapidement. Les volumes échangés sont très inférieurs à ceux des saisons précédentes. La commercialisation est un peu plus active à l'approche de fêtes de Pâques et pendant la période du Ramadan. Bien que l'origine étrangère se développe, les prix restent élevés et rémunérateurs pour les opérateurs de la filière. Les gros calibres sont très recherchés. Les plus petits ont un potentiel de prix pour sortir les derniers lots d'origine France. Certains opérateurs déclassent leur production biologique en conventionnelle afin de pouvoir garantir leurs engagements.

Mai 2023

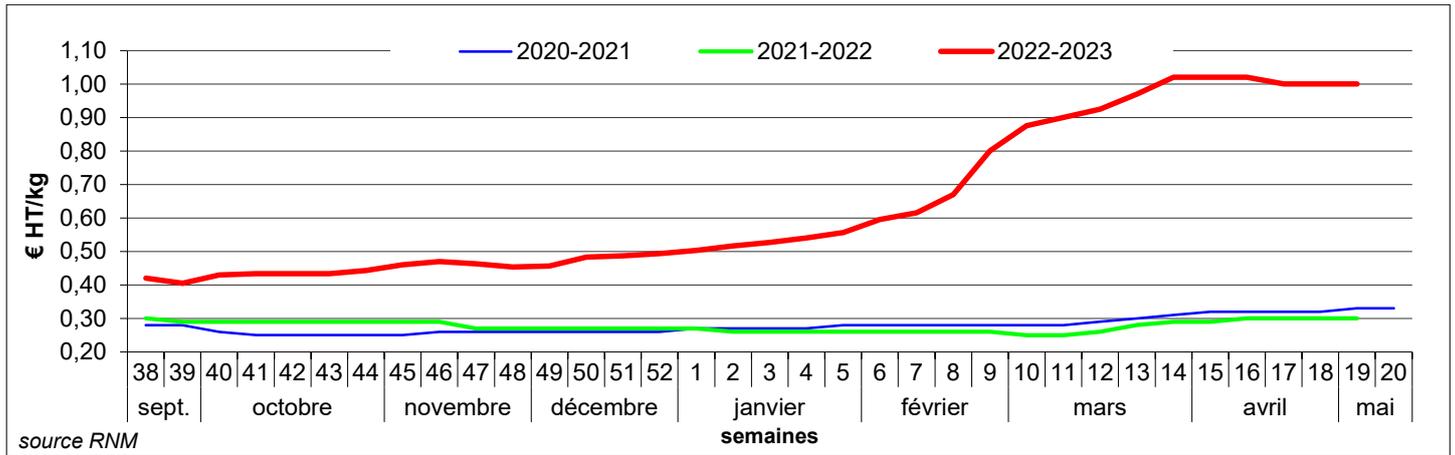
Pénurie d'oignon

L'offre est plus restreinte sur le marché. Les beaux calibres ont été écoulés tout au long de la campagne qui touche à sa fin. Les plus petits trouvent facilement preneurs. Les cours sont fermes et atteignent des niveaux exceptionnels. Seuls quelques opérateurs sont capables d'alimenter les centrales d'achat. En magasins, les prix sont également élevés. Face aux besoins, la transition progressive vers l'oignon d'importation s'opère avec des origines diverses : Pays-Bas, Espagne, Italie, Pologne, Australie et Nouvelle-Zélande.

* « vendredi noir » : événement commercial marqué par des promotions dans divers domaines (numérique, mode, etc.)

D'une campagne à l'autre

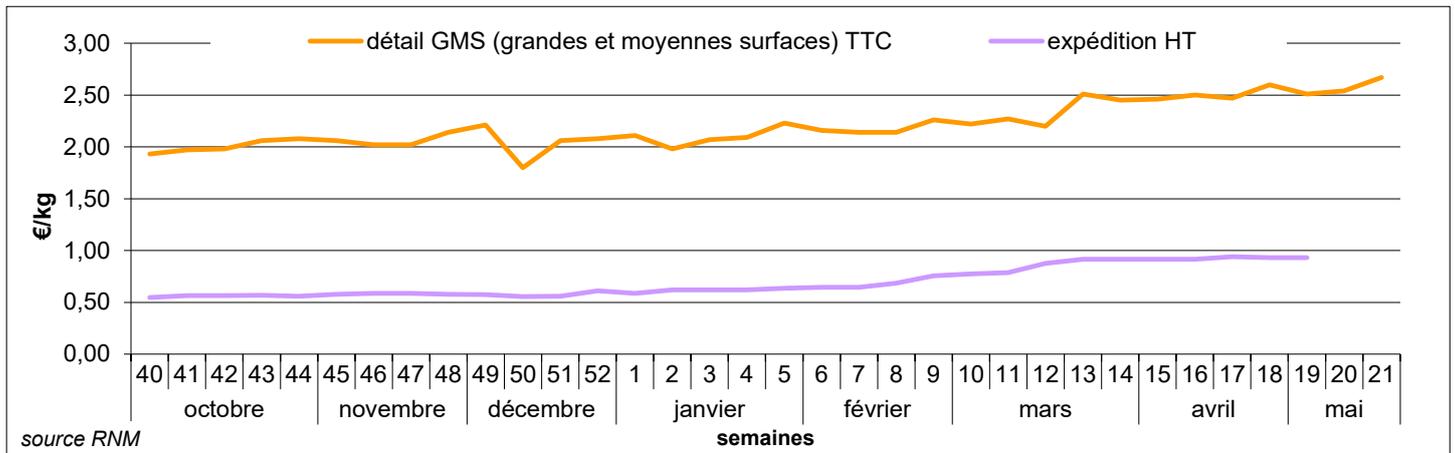
Cours de l'oignon jaune sec au stade expédition France catégorie I calibre 60-80 mm en sac de 10 kg



Les prix progressent tout au long de la campagne 2022-2023, ce qui diffère des courbes linéaires et peu évolutives des saisons précédentes. La moyenne des cours de la saison (0,63 € HT/kg) est deux fois supérieure à celles des deux dernières campagnes (0,28 € HT/kg). Le contexte de production minorée, aussi bien national que mondial, engendre ce déséquilibre entre offre et demande.

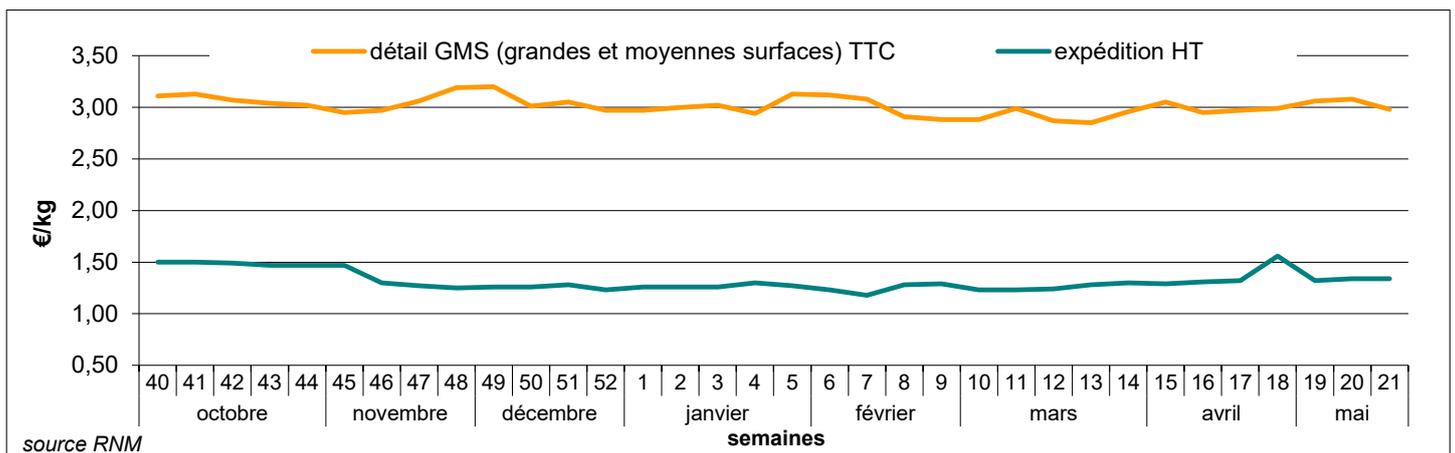
Prix au stade détail

Comparaison des prix au stade détail (oignon jaune France filet 1 kg - TTC) et des cours à l'expédition (oignon jaune sec France catégorie I calibre 40-60 mm en filet de 1 kg - HT)



Les courbes des prix évoluent de manière parallèle à l'image des campagnes précédentes. La moyenne du prix du filet 1 kg est de 2,18 € TTC au stade détail et de 0,67 € HT à l'expédition.

Oignon jaune biologique origine France Comparaison des prix au stade détail (TTC) et des cours à l'expédition (catégorie I - HT)



Pour l'oignon biologique, le coefficient multiplicateur moyen est d'environ 2,2 entre le prix détail TTC et celui à l'expédition HT.

Chiffres indispensables

Évolution et répartition de la production en France

source Agreste au 22/05/2023 pour les surfaces et source RNM pour les rendements

Régions	Superficie en hectares				Évolution 2021/2022	Part 2022 sur le total
	2019	2020	2021	2022		
Nord-Est	5 667	5 738	7 862	6 940	-12%	47 %
Nord-Ouest	4 660	4 847	5 833	5 801	-1%	39 %
Sud-Est	1 127	1 140	1 722	1 652	-4%	11 %
Sud-Ouest	280	282	368	343	-7%	2 %
Total	11 734	12 007	15 785	14 736	-7%	100 %

En 2022, les surfaces implantées diminuent de 7 % par rapport à celles de la campagne précédente. Deux régions représentent l'essentiel des superficies : Nord-Est (47 % des surfaces françaises) et Nord-Ouest (39 %).

Régions	Production récoltée en tonnes				Évolution 2021/2022	Part 2022 sur le total
	2019	2020	2021	2022		
Nord-Est	232 796	249 475	370 458	311 206	-16%	49 %
Nord-Ouest	304 988	310 641	256 223	249 657	-3%	40 %
Sud-Est	44 424	46 883	62 707	57 679	-8%	9 %
Sud-Ouest	7 763	7 852	12 420	11 319	-9%	2 %
Total	589 971	614 851	701 808	629 861	-10%	100 %

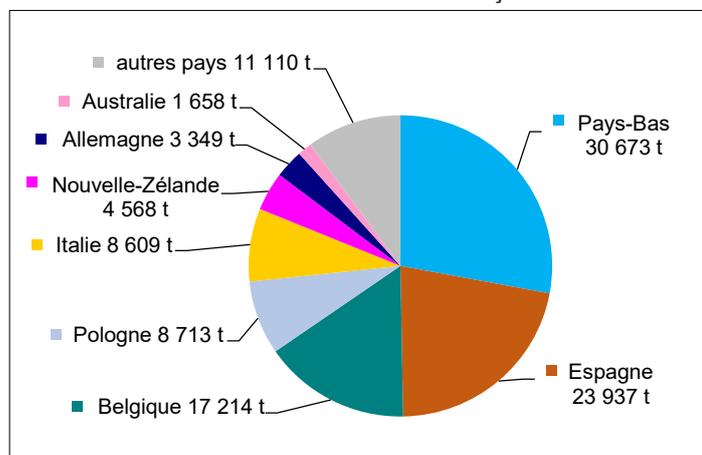
La réduction des surfaces et les rendements en léger retrait entraînent une baisse de production de 10 % au niveau national.

Régions	Rendements en t/ha				Évolution 2021/2022
	2019	2020	2021	2022	
Nord-Est	41	43	47	45	-5%
Nord-Ouest	65	64	44	43	-2%
Sud-Est	39	41	36	35	-4%
Sud-Ouest	28	28	34	33	-2%
Total	50	51	44	43	-4%

Le rendement moyen national baisse de 4 % en raison des températures chaudes et des périodes de canicule de l'été dernier.

Importations 2022 : répartition des origines

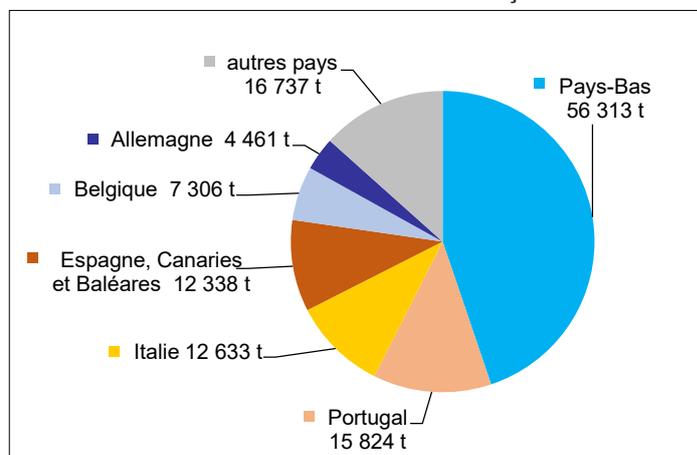
en tonnes - source Douanes françaises



Avec 109 800 tonnes, les importations sont en retrait de 12 % par rapport à l'an dernier. Elles sont principalement européennes : les Pays-Bas, l'Espagne et la Belgique représentent 65 % des volumes. La part de l'hémisphère sud (Nouvelle-Zélande et Australie) est de 6 %.

Exportations 2022 : répartition des destinations

en tonnes - source Douanes françaises



Les exportations s'élèvent à 125 600 tonnes et sont en augmentation de 70 % par rapport à celles de l'an dernier. Les Pays-Bas, principale destination et représentant 45 % des exportations, ont doublé leur volume en un an. Les pays du sud de l'Europe, Portugal, Espagne et Italie, ont bien activé également la provenance française en raison des fortes chaleurs rencontrées l'été dernier.

En 2022, l'excédent commercial s'élève à 15 800 tonnes (à l'inverse de l'exercice précédent : déficit de 51 500 tonnes).